

nement qui avait voté \$25,000 pour faire venir ces gens. Les habitants du pays crurent naturellement que ces hommes méritaient des réceptions et partout ils furent reçus aux dépens des citoyens de l'endroit. C'était une fraude dont les citoyens furent victimes.

Pour une ligne de steamers devant faire le service entre les ports de Halifax et de Saint-Jean, N B., ou l'un ou l'autre, et entre les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud ou l'un ou l'autre \$50,000

M. FOSTER: Cette somme est celle qu'on a demandé au parlement de voter pour l'établissement d'un service de steamers entre l'un ou l'autre des ports nommés, ou tous les deux, et les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud. Nous recueillons avec beaucoup de diligence des renseignements de la part des hommes pratiques, des marchands, dans les différents centres de la confédération, particulièrement de ceux qui font le commerce avec les îles des Indes Occidentales et l'Amérique du Sud, afin de savoir, d'abord, quelles sont les principales lignes sur lesquelles le trafic puisse passer profitablement et en second lieu, quels sont les meilleurs endroits dans ces nombreuses îles et le long de la côte de l'Amérique du Sud pour notre commerce. Lorsque nous posséderons ces renseignements, et j'espère que nous les posséderons avant peu, c'est l'intention du gouvernement d'étudier cette question à fond, et d'établir une route ou deux routes aux endroits qui sont les meilleurs pour notre commerce, et ensuite nous efforcer d'obtenir le meilleur service possible avec la somme d'argent mise à la disposition du gouvernement. Les honorables députés savent parfaitement combien le trafic entre ce pays et l'Amérique du Sud, surtout la République Argentine, coûte cher. Les grandes distances qui nous séparent de ces pays rendent le service très dispendieux et c'est une question encore problématique que celle de savoir si avec la somme que nous demandons ici, il sera possible d'établir ce service avec la République Argentine. Mais il n'est pas impossible d'établir un service avec quelques ports de l'Amérique du Sud et de faire en même temps le service des Indes Occidentales. Cependant, nous saurons mieux à quoi nous en tenir, lorsque je posséderai les renseignements que je recueille en ce moment et alors le gouvernement prendra la responsabilité d'établir entre ces ports et les nôtres le meilleur service possible.

M. JONES (Halifax): Quels sont ces ports ?

M. FOSTER: Cela n'est pas encore déterminé. Nous nous efforcerons d'établir une ligne selon qu'il sera plus utile au commerce.

M. JONES (Halifax): Naturellement tout ce qui tend au développement du commerce doit intéresser tous les Canadiens. En ma qualité de marchand, je verrais avec beaucoup de satisfaction tout effort pratique qui puisse avoir un résultat heureux. J'ai lu avec soin le rapport du commissaire que nous avons envoyé dans la Confédération Argentine, et je crois que les honorables députés qui l'ont lu seront d'avis, avec moi, qu'il y a peu d'espoir d'établir dans cette direction un commerce plus considérable que celui qui existe actuellement. Notre charbon n'est malheureusement pas propre à ces longs voyages. Il n'est pas même convenable pour le marché des Indes occidentales, car c'est du charbon mou et dans ces climats il s'enflamme spontanément. Il en est de même pour la Confédération Argentine. Quant au bois de construction, il est tout transporté par les voiliers et nous en envoyons actuellement la plus grande partie de ce qui s'en débite là-bas du Saint-Laurent et des ports des provinces maritimes. Un steamer ne peut pas transporter du bois avec profit. Quant au reste, j'ai peur que le gouvernement ne nous prépare une réédition de l'insuccès auquel ont abouti nos efforts il y a quelques années pour établir un commerce entre nous et le Brésil. L'honorable ministre se souvient qu'un subside fut accordé à une très belle ligne de steamers qui devait faire le service de Montréal en été et de Halifax en hiver au Brésil. Deux

ou trois steamers furent mis sur cette route et après avoir fait deux ou trois voyages ils furent obligés d'y renoncer faute de trafic, bien qu'ils eussent un subside considérable. Quant au commerce des Indes occidentales, je crois que j'ai dit auparavant ce que j'en pensais. Je ne crois pas qu'il convienne à des steamers. Les habitants de Terre-Neuve une ou deux fois ont expédié leur poissons sur des steamers. Mais, bien qu'ils envoyassent dans la Méditerranée des cargaisons de 10,000 ou 20,000 quintaux, ils n'ont jamais envoyé leurs steamers aux Indes Occidentales. Ils ont trouvé qu'envoyer leur poisson en si grande quantité sur les petits marchés, avait pour effet d'en diminuer le prix.

Nous avons eu il y a quelques années, une ligne de steamers entre Halifax et la Jamaïque, cette ligne retirait du gouvernement anglais un subside de £15,000. Tant que dura le subside, le service fut maintenu, mais il fut aboli en même temps que le subside. Ce service était fait par les vaisseaux de la ligne Cunard. Il n'y avait pas de trafic entre ces ports, si ce n'est de Halifax où les vaisseaux se chargeaient de poisson, des Bermudes ou de la Jamaïque ils ne rapportaient en revenant aucune cargaison. Ces steamers ont été achetés à très bas prix par une société de Halifax, et cette société les a mis sur la route des Indes Occidentales, l'automne dernier; et je comprends quelle a demandé un subside pour cette ligne. Un de leurs steamers a été mis sur la route de Halifax et de la Havane. Pendant quelques temps, dans l'automne, il transporta des cargaisons de pommes de terre, mais aussitôt que les pommes de terres eurent cessé, le steamer fut enlevé de cette ligne; car il n'y avait pas de poisson à cette époque, ni aucun autre produit naturel à exporter. Ce steamer fait maintenant pour le compte d'une autre compagnie, le service entre Terre-Neuve et Halifax. L'expérience leur a démontré ce que nous leur avions dit au début qu'il n'y a pas là de champ pour cette entreprise; car les gens ne veulent pas exporter en grande quantité. La ligne a encore un steamer entre Halifax et la Jamaïque, et elle exprime l'espoir d'avoir une part de ce subside. J'attire l'attention du ministre des finances sur le fait que ce steamer fait concurrence, dans un commerce qui est déjà parfaitement développé, à nos voiliers qui font le trajet entre Lockeport, Lunenburg et Halifax. La somme totale de nos exportations à la Jamaïque, est de 80,000 à 100,000 quintaux de poisson par année, sans compter le poisson en conserve. Ces voiliers chargent environ 2,000 quintaux, et font un voyage par mois, chacun transportant environ 24,000 quintaux par année sur les 100,000 quintaux qui se consomment dans l'île; et les propriétaires de ces voiliers prétendent eux aussi, je crois, avoir droit à une partie de ce subside.

Le steamer a toujours eu une cargaison complète, à Halifax, à un taux élevé. Il charge 2 shellings sterling par quintal, ou environ \$10 la tonne; mais il n'a pas de cargaison pour revenir. Le poisson envoyé en petite quantité par les voiliers est distribué dans l'île sans produire d'abaissement dans le prix, tandis que lorsqu'on l'envoie en grande quantité sur des steamers attendus à des époques particulières, cela cause un abaissement dans le prix. L'effet de ces envois par steamer a été de tenir les prix bas et les marchands s'en aperçoivent maintenant. Si rare que soit le poisson sur le marché, dès qu'on en attend une quantité considérable par un steamer et qu'on sait que ce steamer est en route, les prix restent bas. Mais il n'en est pas ainsi avec les voiliers, car alors il y a spéculation sur le marché et les prix montent. Je crois qu'un steamer en transportant aussi le poisson en fait baisser le prix de deux à trois shillings par quintal, et ce sont nos pêcheurs qui en souffrent, car les marchands ne paient pas plus sur notre marché qu'ils n'ont l'espoir de le vendre aux Indes Occidentales. Il n'y a comparativement aucun trafic de retour. J'ai consulté les journaux et relevé les cargaisons de ce steamer dans ses trois derniers voyages. Le 8 février, ce steamer, l'*Alpha*, avait comme cargaison 100 sacs de café, 52 sacs de piment,